

## Un genre d'auteur

Gilles Noël

---

Numéro 182, janvier–février 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49558ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Noël, G. (1996). Un genre d'auteur. *Séquences*, (182), 12–12.

Macha Grenon avec *Erreur sur la personne*

**T**hriller, comédie, policier, drame, série b, série z... *name it!* Il faut qualifier, catégoriser, trouver la bonne boîte pour le bon contenu. Trouver le bon genre pour cibler le bon public. Mais si on adjoint une épithète au genre, alors là, tout se complique. Le thriller devient «métaphysique», la comédie «dramatique», le drame «psychologique». Y aurait-il une espèce en voie de disparition derrière cet ajout? Une espèce qu'on peut adopter comme un béluga? Un poseur d'épithète? Une épithète garnie de guillemets, précédée de deux points, suivie d'une citation comme c'est la règle après «deux points, ouvrez les guillemets». Et s'il y a citation, il y a auteur. Ça y est, le mot est lâché! AUTEUR: le mot dit maudit. Auteur égale sens. Sens propre ou figuré? Au pire, caché. Oh malheur! Il faut chercher. Comprendre. Au pire, analyser, décrypter, jamais sûr de ce que l'on va trouver. Danger!

Oui, mais si le film, le même film, raconte une histoire... S'il y a enquête... Si cette enquête se situe à un premier degré de compréhension... On parle alors de cinéma de genre? Alors, plus besoin de ramer. Suffit de se laisser porter, comme dans une montagne russe. Sans effort. Sueurs froides, chair de poule et sensations fortes assurées ou argent remis. Plus d'épithète, plus de guillemets, plus d'«auteur». Sauf celle de la montagne... Plus souvent américaine que russe lorsqu'on parle de cinéma de genre.

Bref, il faut choisir entre l'effort ou la facilité (du point de vue du spectateur). L'auteur ou le genre (du point de vue du réalisateur). Les *happy few* ou le box-office (dixit le distributeur). Deux semaines ou six mois (tranche le propriétaire de salles qui n'a rien de russe mais tout d'une montagne).

Mais s'il y a à la fois enquête et citation, chair de poule et guillemets, hauteur et auteur, de quoi parle-t-on? Un «auteur» de genre? Pour ma part, je préfère un «genre» d'auteur.

Le film s'appelle *Erreur sur la personne*. Il sort en salles le 26 janvier. Pour combien de semaines? Ça dépend du spectateur. Seulement du spectateur.

Gilles Noël